

Exportations mensuelles des ananas à Sao-Paulo

MOIS	1940	1941	1942	1943	1944	1945	1946
Janvier	2.386	2.970	2.240	5.060	3.254	2.735	1.758
Février	1.875	460	3.000	2.820	1.427	800	600
Mars	481	—	2.344	2.261	545	—	300
Avril	1.570	1.155	3.077	1.770	476	400	2.193
Mai	650	250	—	2.414	2.530	700	—
Juin	—	—	—	321	1.960	1.003	600
Juillet	388	250	—	185	400	350	890
Août	805	—	—	—	855	145	—
Septembre	710	1.500	190	2.566	150	—	—
Octobre	—	2.530	1.646	1.541	—	—	—
Novembre	300	1.860	2.637	—	986	400	904
Décembre	1.442	6.334	2.911	2.292	—	11.206	4.651
Total	10.607	17.309	18.045	21.850	12.678	20.739	11.986

LA SITUATION AGRICOLE DU TEXAS POUR LA SAISON ÉCOULÉE 46-47 ET LES PERSPECTIVES POUR LA SAISON 47-48

La saison 1946-47 a commencé pour le Texas à fin Octobre, époque où la production floridienne et californienne fournissait déjà les marchés. La compétition fut très sévère. Les résultats furent inférieurs à ce qu'ils auraient pu être si une organisation de vente et un programme ordonné avaient existé pour le Texas, pour des marchés où les prix furent influencés par la demande, elle-même stimulée par l'offre. Celle dernière est la clé de la situation, au cours de l'année écoulée, elle fut primordiale par suite de la situation existante, en particulier, des grèves des différents secteurs. Les producteurs s'aperçurent alors combien ils dépendaient des informations rapides sur la situation, les offres, et de la répartition des livraisons sur les divers marchés.

L'effet désastreux de la gelée en Floride, au mois de Février eut une grande influence sur l'état général du marché des fruits frais et transformés. Mais le manque de coopération des expéditeurs et des emballeurs pour résoudre un programme d'ensemble de distribution fut, pour l'agrumiculture du Texas, une cause de ce que les producteurs n'obtinrent pas les prix qu'ils pouvaient espérer réaliser. Les conditions de l'industrie des agrumes furent chaotiques au cours de cette saison, conséquences dues à la guerre. Le marché ne fut plus contrôlé et son aspect en fut modifié. Au cours de cette saison, la plus forte récolte d'oranges et de pomelos jamais produite fut expédiée de toutes les zones de production et les prix en subirent les conséquences. L'augmentation des stocks de jus d'agrumes qui, au début de la saison, s'élevaient à plus de 17.000.000 de caisses, eut également son importance. L'autorisation de n'expédier qu'à partir du 21 Octobre permit à la Floride de submerger le marché avec une production parfois insuffisamment mûre. Ce fait fit perdre au Texas plusieurs millions de dollars. Les prix que touchèrent les producteurs

furent, cette année, inférieurs à ceux de la saison précédente. En 1946-47, la production du jus de fruits se développa et s'améliora, de même que l'industrie de transformation pour l'alimentation du bétail et un nouveau produit : la mélasse de citruses. La part prise par la Coopérative du Texsun pour le développement et l'amélioration de la qualité de ces produits fut des plus importantes, grâce à son organisation, à la réputation de sa marque, à ses études du marché, et à la publicité. D'ailleurs, cet organisme est membre du Comité National des Agrumes, dépendant du « Research and Marketing Act 1946 ». Cette Association représente 45 % des producteurs du Texas.

Pour 1947-48, la perspective du marché des pomelos s'avère nettement favorable, et on note un vif intérêt, de la part des acheteurs, pour les oranges, particulièrement pour la variété Valencia. Toutefois, vis-à-vis de celle-ci, la clientèle a présenté des critiques, en ce qui concerne la normalisation et le calibrage de ses fruits. Les producteurs demandent, pour remédier à ces inconvénients, à ce que les ordres de la clientèle soient passés en temps voulu pour leur donner toute satisfaction. En effet, des ordres précipités ne permettent pas aux « packing houses » de sélectionner judicieusement et de travailler rationnellement.

Dans les régions productrices du Texas, bien que l'autorisation soit donnée d'expédier les fruits à partir du 1^{er} Septembre, date officielle de l'ouverture des expéditions, on prévoit que celles-ci ne commenceront pas avant la première semaine d'Octobre.

En effet, les fruits n'ont pas encore atteint les normes de maturité suffisantes. Les expéditeurs ont jugé qu'il n'était ni commercial ni sage de mettre de tels fruits en vente sur le marché. Ceci causerait chez les consommateurs une réticence à l'achat, et discréditerait auprès d'eux les fruits provenant du Texas.

Dans l'intérêt de la commercialisation de la production du Texas, il est nécessaire de fournir des fruits mûrs, il ne faut pas perdre de vue qu'au début de Septembre il restait à récolter 464.000 tonnes environ de Valencia en Californie.

Dans une réunion, le Directeur Général de la coopérative du Texas, M. DRURY a insisté auprès des producteurs sur le fait que la qualité du fruit et la perfection des emballages et des calibrages seront pour eux une question capitale, devant une offre d'agrumes augmentant chaque jour sur les marchés. Il faut améliorer et maintenir continuellement la réputation des fruits dont la marque est déjà connue.

LES BANANES EN JAMAÏQUE

Les achats de l'Angleterre se sont élevés pour 1946 à 5.899.000 régimes et la production pour 1947 est estimée à environ 6.000.000 de régimes. La maladie de Panama continue ses dégâts. En fin en 1948 on ne pense pas que la production dépasse celle de 1947.

La restauration des plantations est pour la Jamaïque l'un des principaux facteurs de redressement de son économie. Un gros effort est fait par les producteurs qui sont résolus à appliquer de nouvelles méthodes d'exploitation. Ces réformes touchent aussi bien les grands domaines que les petites propriétés.

La conservation du sol tient une grande place dans ce plan de régénération. Les plantations de bananiers devront être faites en suivant les courbes de niveau. Les applications d'engrais tiendront une place importante dans le programme.

Les spécialistes indiquent que des résultats concluants ne pourront être obtenus que si ces directives techniques sont suivies. Un tel programme sera facilité par la stabilité des cours qui semble assurée pour deux ans, les prix étant eux-mêmes satisfaisants et la demande du marché anglais élevée.

Ce plan qui est en voie d'exécution, permettra d'éviter l'emploi de méthodes culturales très épuisantes qui conduisent le pays à la ruine.

* * *

AU SUJET DE LA NORMALISATION DES PRODUITS TRANSFORMÉS DE LA PRODUCTION FRUITIÈRE AUX ÉTATS-UNIS

Le développement de la normalisation pour certains fruits et légumes transformés pour lesquels, à l'heure actuelle, aucun standard n'existe, et l'amélioration de ceux déjà existants seront soumis à un projet de recherches approuvé par le Ministère de l'Agriculture, d'après le « Research and Marketing Act de 1946 ».

La nécessité du développement et de l'amélioration de la standardisation pour la transformation des fruits et légumes a été reconnue depuis longtemps par les transformateurs, les expéditeurs et les distributeurs, les experts de la commercialisation, les organisations des consommateurs et le Ministère. Mais la recherche appliquée a été arrêtée par suite du manque de fonds. L'objet de ce projet sera de donner les normes officielles de

Devant une production croissante (10 % de plus que la précédente saison) et de calibre meilleur, un autre but de l'agrumiculture du Texas est d'obtenir des wagons réfrigérés en quantité suffisante, et de faire des expéditions régulières. Cette augmentation de 10 % est due à ce que les jeunes plantations ont rapporté plus vite que les anciennes n'ont diminué.

A noter que pour la campagne de publicité de la saison qui débute, l'Association des producteurs dépensera 600 millions de francs, ce qui représente 1/3 de la publicité de l'agrumiculture floridienne, et un peu moins de ce qui est dépensé par un seul des organismes de Californie « Le California Fruits Growers Exchange ».

standardisation pour les fruits et légumes transformés et autres aliments. Elle aura pour but :

1° D'aider les transformateurs dans le conditionnement plus uniforme des produits de qualité.

2° D'aider les transformateurs et détaillants dans la vente de ces produits d'une façon plus rationnelle.

3° De faciliter l'octroi d'emprunts équitables sur les aliments transformés auprès des caisses de crédit.

4° De pourvoir à une base plus équitable pour l'évaluation des dommages en cas d'avaries.

5° De permettre l'inspection et l'attestation pour la qualité, le conditionnement, et la standardisation par l'Etat Fédéral et les services de l'Inspection de l'Etat.

Pour mettre ce projet à exécution, les experts de la standardisation et de l'inspection des laboratoires du Ministère s'occuperont de la recherche scientifique appliquée dans les centres producteurs.

Des études seront faites sur la pratique et l'expérience déjà acquise des planteurs, des transformateurs, des distributeurs et des échantillons seront analysés, ainsi que sur les données de la commercialisation. Le Ministère décrètera de nouveaux standards ou revisera ceux déjà existants.

* * *

PERSPECTIVE SUR L'INDUSTRIE DE TRANSFORMATION DES JUS DE FRUITS EN FLORIDE

Les prévisions de la production des oranges de Floride pour 1948 sont à l'heure actuelle très inférieures à la production de la dernière saison, quoi que celle-ci ait été particulièrement affectée par les gelées d'hiver. On prévoit également qu'une plus grande proportion de la récolte à venir sera transformée, plutôt qu'exportée en fruits frais.

Les comités de contrôle de l'industrie agrumicole pensent que 52 % seulement des oranges hâtives et de mi-saison seront commercialisées en fruits frais, comparativement au chiffre de 57 % pour la dernière saison. Ils indiquent pour la variété Valencia seule 46 % de prévision de commercialisation en frais, au lieu de 50 % pour la saison de 1946-1947.

Afin d'assurer le développement d'une politique de commercialisation pour la saison à venir, la Commission Floridienne